

Penser aux choses de l'éternité, et s'en entretenir, c'est ne plus ressentir la marche et les atteintes du temps ; c'est anéantir la durée. Presque aussitôt les grelots sonores de deux chevaux, lancés au grand trot, se firent entendre dans la rue de la Grotte, et la voiture, commandée la veille, s'arrêta devant la porte de la maison.

— Il faut partir ! dit l'abbé de Musy ému. Le Curé de Lourdes célèbre maintenant la messe et son Memento est pour nous. Que va être le jour d'aujourd'hui ?

Et si, en cette même heure, franchissant vallées et collines, fleuves et montagnes, forêts touffues et plaines immenses, le regard eût pu pénétrer dans la chapelle silencieuse d'un château des environs d'Autun, il y eut aperçu, aux lueurs du soleil levant, une femme aux cheveux blancs, une Mère prosternée devant Dieu et qui, elle aussi, dans les frémissements de la foi et de l'espérance, murmurait cette parole : " Que va être le jour d'aujourd'hui ? "

XVII

La pensée et l'âme tout entière des habitants de Digoine étaient à Lourdes. Avec quelle ferveur l'on suivait la neuvaine de prières ! Avec quelle avidité on lisait les lettres quotidiennes de l'abbé Antoine donnant des nouvelles du cher absent !

Si la foi était bannie de ce monde on la retrouverait dans le cœur des mères. Mme de Musy ne doutait point.

— Oui, ma fille, disait-elle dès le premier jour à Geneviève, avec un ton de certitude qui repoussait toute objection, oui, ma fille, il sera guéri miraculeusement et nous le verrons de nos yeux !

Et chaque instant qui s'écoulait augmentait en elle cette extraordinaire assurance, admirable sans doute dans son principe, mais aussi effrayante en vérité que le joyeux balancement de l'enfant qui se joue au-dessus des profondeurs d'un abîme. . . . Qu'advient-il si la branche de l'arbre se casse, ou si la corde vient à se rompre ?

Cette assurance avait pris de telles proportions que déjà Mme de Musy, dans l'abandon de l'intimité, s'entretenait de la guérison de son fils comme d'un fait accompli.

Par un étrange phénomène, il y avait en elle un mélange d'alégresse et d'épouvante. Il lui semblait que cette guérison allait être comme une sorte de séparation fatale : comme l'entrée de son fils dans un monde nouveau où elle ne pourrait le suivre. Elle se souvenait de la mystérieuse parole du Sauveur, après qu'il fut surgi du tombeau, à Madeleine empressée : "*Noli me tangere ! Ne touchez point à ma personne ! Ce ne sont plus les rapports d'autrefois !*"

Quel prodige ! répétait-elle souvent : ce sera pour lui la Résurrection. . . . Je tremblerais de lui parler. Je n'oserais plus le traiter comme auparavant.

— Mais, ma mère, ce serait l'affliger. . . .